AFFRANCHI PAR L'EDIT



MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

ST. BONIFACE, JEUDI, 4 NOVEMBRE 1880

Voyageurs et Freteurs.

TRAVERSE DE LA FOURCHE DES GROS VENTRES

Le public est informè que la Traverse Fisher. (ci-devant Baloche) sera en parfaite opération pour l'ouverture de la navigation. Deux grands bacs seront à la disposition des voyageurs. Le chemin Humboldt a subi de grandes angeliorations, e tion. Deux grands bace seront a la dispo-sition des voyageurs. Le chemin flum boldt a subi de grandes ancliorations, e un chemin direct a été ouvert jusqu'au re conde de la Bivière Saskatchewan, don ant une réduction de vingt-cinq milles su ce parcours. Ce chemin traverse au brai de la Bivière Canari, vir-à vis l'Estlise Un pont à été aussi construit en cet en droit, où les voyageurs pourront fraverses iroit, où l's voyageurs pourront traverser our rion. Les côtes de chaque bord de la ivière sont en très bon ordre et les voyasecont plus en surete qu'à n'importe

Stobart P. () . 14 Janvier 1880. 3m



Soumission pour matériel roulant

On DEMANDE des soumissions pour l' fourniture du matériel reulant, qui de tre livré sur la ligne, du chemin de for d' Parillque, dans le cours des quatre année prochaines. Les entrepreneurs devront s'en gager à fournir chaque année : 20 locomotives.

20 locomotives. 16 wagons de première class ons lits, selon que pourra l'exiger le depar

20 Wagons de seconde classe

20 Warons de seconde classe.
3 wagons d'express on de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoir
210 wagons de fret converts.
100 wagons de fret déconverts.

2 charraes pour le déblayage de la

voie. 2 charries à neige.

2 charries a neige.
2 charries en suille,
40 wagens l'equipe.
Le toit doit être manufacturé dans la
uissance du Canada et livre sur le par-airs du chemin de fer du Pacifique, à Fort
fillam on dans la Province de Manitoba.
En calescant au huseau de Ungénies de Ungénies.

soussigné recevra les soumissions jus-JEUDI, le premier jour de JUILLET

Par ordre,

F. BRAUN.

terartement des chemins de fer et canaux. Ottawa, 7 fevrier, 1880

De Grands Avantages SONT OFFERTS

ax qui voudront acheter des moulins à er et des moissonneuses.

Quelques moulins à faucher et des mois-meuses de première classe seront vendus les lon marche, même aux prix de la mufacture à Ontario, pour argent comp-Aussi, on prendra des bestiaux en

A. S. MALLOCH,

Des échantillons peuvent être vus au sasin de M. Joseph Laporte, coin des seques Taché et Provencher, St. Boniface.

ord

18

12

STOBART, EDEN & CIE

Grande Rue-Winnipeg.

Attirent l'attention de leurs pratiques et du public en général sur la grande réduction du prix de leurs marchandises.

VIENNENT D'OUVEIR

Etoffes à Robes, Manteaux en Draps. Manteaux en Pelleterie, Costumes pour danse, Ceinture en Satin et en soie, Ceinture en velour, broché noir et couleur, Draps à manteau
pour Dame, Sette de toilettes, Rubans soie satin et pluche, Deptelles point d'Alencon Brayel. Ceinture en Satin et en soie, Ceinture en ve-Cheminde fer-Pacifique Canadin tin et pluche, Dentelles point d'Alencon Bruxelle etc., etc.

> Et une quantité d'autres Marchandises trop long à énumérer.

Stobart, Eden & Cie

14 Octobre, 1880 -12m

L. DESTRUCTEUR CANADIEN DES DOULEURS

do ume remède de famille est favorable ment sonne du public, pour avoir pour saulagé des milliers de personnes sujettes aux de uleurs. Dans les cotés, les reins, et la tête, aux rhumes à la toux, me ux de gotze, détoise, ecrasures, crampes dans l'estomae, cholera morbus, dissenterie, coliques, brulures, engelures, etc., etc.

Le Distructeur "Canadien des Doulleurs est devant le public depuis longtemps; il est tes stimé ou l'on s'en sert; et quand on en lait usage à temps il ne manque janais d'apporter un soulagement perma-

on en lait usage à temps il ne manque januais d'apporter un soulagement permanent, et on n'a pas connaissance d'un seul cas su il na pas donne satisfaction, lorsque les directions ont éta bien sulvies; au contraire tous sont chaemes de ses opérations, et parient dans les termes les plus flatte us de ses effets magiques.

Nous parlons de ce sujet par expérience, en avant lui nous même une epreuve com plète; en consequence tous ceux qui souffient, es douleurs pour lesquelles il est mentionne, peuvezt être persuadés qu'il

est un remède souverain.
L'efficaclie étonnante du Destructeur
Canadien des Douleurs, dans la guérison
Les maladies pour lesquelles il est recommandé, et ses effets merveilleux à maitriser
les deu eurs afroces du Rhumatisme et
soulager les affections nerveuses, lui don-

des reme les.

Des or res nous arrivent des marchands de remèdes de tous les points du pays pour de nouve les commandes, et tous témoignent de la satisfaction universelle qu'il

MALLOCII.

St. Boniface.

Metro vis an Avandar et al.

A vandar et al.

Le Destructeur Canadien des Douleurs ne manique jamais de procurer un soulagement immédiat ; on le trouve chez tous les marchands de remèdes.

Importées directement des célèbres grenetiers Américains et Européeus.

Les médecins l'ordonnent et s'en servent ; et aucune famille ne saurait s'en passer après l'avoir essayé.

Les catalogues seront prêts vers le milieu du mois de février et seront en provés gratis à lons cours aucune famille. Le Destructeur Canadien des Douleurs

A vendre chez TROTT & CIE.

Agent pour la Province de Manitoba

Grande Rue Winnipeg!

DANILL CARRY

AVOCAT, NOTAIRE, &C.

Grande Rue - Winnipeg,

Vis-a-vis le Palais de Justice.

ARGENT PRETE SUR PROPRIETES FONCIERES.

GRENETIERS,

de legumes, de fleurs

grenetiers Américains et Européeus.

Les catalogues seront prêts vers On de songage à accepter ni la plus le milieu du mois de février et seront basse ni aucune des soumissions. envoyés gratis à tous ceux qui en feront la demande.

Winnipag, 22 Janv., 1880. 3m.

Le Dr. T. Fafard, a ouvert un bureau à seron St. Bonilace, Avenue Taché, au dessus du Magasin de M. GEORGE ROY.

Heures de Bureau, de 8 heures à 10 heures A. M., de 1à 3 P. M. et de 6 heures à 10 (RAIN à 8 heures P. M.

JOSEPH ROYAL AVOCAT,

SOLLICITEUR,

PROCUREUR ET

vis-à-vis le Palais de Justice, Grande Rue, WINNIPEG.

2 Juin, 1880.

PERDU!

Voilà à peu près deux mois, deux hœufs, dont un noir avec la figure grisatre, âge

A. S. MALLOCK, St. Boniface, 25 Aont 1880.

Association"—ou Société de Placements de Manitoba

Prête d's fonds sur la garantie de terres en ulture et sur des propriétés de ville en ein rapport.

Débentures négociées,

Les fais d'actes et autres sont tarifées par l'Association et mis au plus bas chiffre. BUREAUX: - Bloc de la Banque des

A. McARTHUR,

Winnipeg 21 Août 1880.

DES SOUMISSIONS

CACHETEES

Endossées "soumissions pour nivellement et drainage" adressees au soussigne scront recues par le Département des Travaux Publics jusqu'à

Midi, le 10 Septembre prochain,

pour les ouvrages suivants savoir : 10. Pour enlever de 8000 à 10,000 verges cubes dans t'élargissement et le creusemen de Colony Creek, La soumission devra donner le prix par

grande route qui va au Nord Ouest vers stony Mountain depuis l'extrémité de la

t un remede sonverain.

L'efficacite étomante du Destructeur parlien des Deuleurs, dans la guérison se maladres pour lesquel es il est recomande, et ses effets merveilleux à maîtriser si deu eurs atroces du Ilhumatisme et ulager les affections nerveuses, fui dont droit au plus haut rang cans la liste se remè les.

Des on res nous arrivent des marchandes remedes de tous es points du pays pour renouve les commandes, et tous temoiment de la salisfaction universelle qu'il de l'égumes,

GRENTFIERS,

Successeurs de W. H. DISBROWE.)

Guyrivrogt au commencement de prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra donnér le prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra donnér le prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra donnér le prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra donnér le prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra donnér le prix par rod'' pour l'ouvrage qui devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra être sem blable à celui f.it en Ville. de même que le prix du fossé et du nivellement sur un côte du chemin seulement.

Chaque soumission devra être sem blable à celui f.it en Ville. de soumissionnaire malheureux; mais dans le cas du soumissionn ire heureux ce chèque sera retenu comme garantie de la due execution du contrat.

Pour renseignements ultérieurs et la for mule de soumission s'adresser au Bureau du soussigné.

C. P. BROWN. Ministre des Travaux Publics. Bureaux des Travaux Publics 30 Août 1880,

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS cachetées marquées "Pour la Surmiendance du Nord Ouest du Département des affaires des Sauvages" seront reçues au bureau du soussigne jus-

peur l'approvisionnement suivant requis par le Département des affaires des Sauva-ges pour la Surintendance des affaires du Nord Ouest, savoir :

2,000 sacs de farine XXX,

La livraison devra se faire au Fort Ellice le 15 Octobre 1880.

Des échantillons devront accompagner les soumissions,

NOTAIRE PUBLIC
Bureaux : Maison Radiger,

Toute soumission devra porter les signatures de deux personnes responsables disposées à cautionner l'exécution du contrat.

On pourra se procurer les autres rensei gnements au bureau du soussigné.

On n'acceptera pas nècessairemen-plus basse des soumissions. JAS. F. GRAHAM, Surintendant Int. des Sauvages.

Bureau des Sauvages 19 Aout 1880.



HEMIN DE FER DU PACIFIQUE Canadien.

La "Manitoba Investment Soumissions pour Hangards pour Transfert du fret à Emerson.

Le Soussigné recevra des soumissions en iossées "Soumis ions pour Hangars pour Trænsfert du fret" jusqu'à

MIDI, SAMEDI LE 11 SEPTEMBRE PROCHAIN

pour la consuraction à Emerson d'un Han-gard de 300 pieds de long destiné au Trans

gart de sou pads de long desime de trans-fert du Fret.

On peut voir les plans et devis et obte-nir des blancs de soumissions au Burcau de l'Ingenieur du District à Winnipeg le et après le 2 septembre prochain.

Par Ordre,

COLLINGWOOD SCHREIBER, Ingenieur en Chef

Bureaux du Ch. de fer P. C., Winnipeg 26 Aout 1880.



Departement des Chemins de Fer et Canaux.

SOUMISSIONS.

Des soumissions cachetées et séparées. endossees " Seumission pour l'achat du Steamer du gouvernement

" LADY OF THE LAKE"

et " Soumission pour l'achat du steamer du uvernement

"LOUISE THOMPSON"

seront reçues par le Soussigné à Winnipeg jusqu'à midi

Vendredi le premier Octobre prochain.

Le "Lady of the Lake" est en ce mo-ment au Portuge du Rat, Lac des Bois, près de la ligne du Chemin de Fer Pacifique Caet le "Louise Thompson"

Pour renseignements ultérieurs s'adres-WILLIAM SKRAD

Dépt, des chem. de fer et canaux.

TH CHERTS.

Jendi, 4 Novembre 1980.

Les Conservateurs de Winnipeg.

Sir Charles Tupper est arrivé me d'Etat est de voir un peu les travaux du chemin de fer Pacifique Canadien sur les sections 15 et 16, et de juger de visu du bien et surtout gera le nouveau tracé. du mal qu'on en dit.

C'est fort heureux que Sir Charles n'ait pas mission de s'enquérir de la condition du parti conservateur dans la Province de Manitoba, car l'impres sion qu'il en rapporterait ne serait guère flatteuse pour nous tous. Voici ce qui est arrivé.

La dernière élection de Selkirk a mis à nu les dissensions qui rongent nos amis les conservateurs anglais et deux fractions se sont trouvées en présence, l'une amie du gouverne ment no party de M. Norquay, l'autre ayant pour chef M. Scott, adversaire de M. Norquay et par la même occasion très sympathique, dit-il, à la population de langue française. Chaque section a son club et des hommes plus ou moins compromis parmi ses chefs. Au dernier moment de l'étection, il s'est fait un apaisement, et M. Scott a pu être élu, grâce à l'appoint du vote canadienfrançais.

On pouvait croire que la hache de guerre serait à jamais enterree après cette lutte : point du tont. L'animosité s'est réveillée plus vivace, plus raide, plus haineuse que jamais, et Sir Charles est en train d'être l'homme le plus fêté des sept Provinces. En homme d'esprit, il a décidé de recevoir toutes les adresses de marcher à toutes les processions aux flambeaux, de faire bonne mine à toutes les députations et de casser une croûte arrosée l'eau claire à tous les banquets qui s'organisent en son honneur.

C'est à qui des deux clubs l'emportera sur son rival. Et voilà comment il se fait que Sir Charles aura un banquet vendredi prochain, un jour maigre, et un antre le mercredi d'après, tous deux banquets très conservateurs.

Or, que va-t il arriver ?

La chose est évidente, ces deux diners seront affaire manquée, et Su Charles risque fort de parler à des tables vides ou à peu près. Car Winnipeg, ville à moitié conservafrice, ne peut avec ses six mille Québec. Ames fournir deux banquets au même homme, en six jours et avec les hommes du même parti. Nous sonhaitons ardemment nous from per dans l'intérêt de notre province : c'est tout ce que nous pouvons dire Monde, de Montréal : de mieux en leur faveur.

des sur tout cela, et ne menage ni la tention du Gouvernement sur l'état raillerie, ni le ridicule aux deux de la Police à cheval du Nord Ouest, clubs. Ce serait de fait un spectacle et qu'il formula des plaintes sérieudes plus plaisants s'il n'était pas des ses contre elle l'Insieurs autres plus tristes pour l'homme qui aime Députes Cananadiens Français iusis la revue de deux discours récem- tenté de faire disparaitre la langue viaiment son pays et le respecte.

et il faudra une grande habileté et qu'une enquête fut faite à ce sujet, tionale le Globe re venait sur cette une grande modération pour empè L'affaire du chemin de fer du Paci ancienne et toujours nouvelle ques- politique différente, et travaille à rie de conférences devant un auditure de la chemin de fer du Paci ancienne et toujours nouvelle quescher cette division de produire les fique ayant ensuite absorbé beau- tion de l'usage de la langue franplus fâch eux résultats.

peg dimanche matin à six heures, lieu. Si elle est faite aussi sévère- flors d'éloquence pour faire dispatie, la vieille langue bretonne, quoiaccompagné de MM. Hell et Augus, ment et impartialement que celle raître toutes les institutions moins que la province fasse partie de la associes de M. Donald A. Smith qui a été instituée relativement aux enracinées; et on a dépensé à la France depuis 1461. dans le chemin de fer St. Paul, travaux sur le Pacifique et aux conber, Ingénieur en chef du Pacifique étaient chargés de leur exécution, Canadien, est venu avec Sir Charles elle ne saurait manquer de révèler nisse encore pendant longtemps comme dans noire chambre des Le but de la visite de l'illustre hom- dont le vovage a pour but de vor des faits graves que le Gouverne- un thème tonjours intéressant aux communes, chacune de ces langues par lui-même le pays traversé par ment et le public ont intérêt à hommes politiques, aux littérateurs, est également admise et comprise. les sections 14, 15, et 16, ainsi que connaître. la région de l'Assinibome que lon-

C'est la deuxième visite de Sir ronto : Charles à Manitoba; il y est venu Le Métis revient à la charge conpour la première fois dans l'hiver tre la Police à cheval et dit que la de 1870, alors que M. Louis Riel commission nommée par le gouver tentait heureusement d'arracher le nement fedéral va mettre au jour pays à la guerre civile prêch e par des revélations extraordinaires. le Colonel Dennis, M Louis Riel reçut parfaitement Sir Charles alors poudant très bien renseigné du Cour-

Sir Charles trouvera la population témoignages vont étonner le pays. française de Manitoba aussi unie, aussi loyale, aussi fière de ses droits nutieuse. et de ses libertés qu'en 1870; les conservateurs n'y forment qu'un mais outre la question de piastre et seul groupe, et s'ils hésitent à se cents son devoir à l'égard des Sau moutrer dans l'une ou l'autre des vages du Nord-Ouest et ses relations factions de Winnipeg, ils ne sont avec eux sont si importants, que pas les deraiers à saluer l'arrivée l'honnèté et les bonnes mœurs sont de l'homme éminent de passage par- absolument essentielles à la paix et mi eux, et à reconnaître en lui le au développement de cette région. successeur illustre de Sir John. MacDonald.

Le Free Press, d'Ontaquais, croit savoir que la question des frontières de la province de Québec, qui avait été soumise au Conseil Prive, en Angleterre, par le gouvernement de la Confedération, est renvoyée au Canada sans avoir reçu de solution.

Le Conseil Prive est d'opinion que ini gouvernements provinciaux com pre celui de la Confédération pen vent régler les differends de cette nature sans l'intervention des autorités impériales.

On lit dans le Courrier de Saint Huacinthe:

"M. Jos. Barbeau, entrepreneur de cette ville, est parti, ces jours derniers, pour Farnham, afin de surveiller les travaux des usines de la compagnie de sucre de betteraves de cette partie de la province. Ce monsieura obtenu le contrat des ouvrages en maçonnerie, et on est actuellement à faire le solage"

Ceci est loin de confirmer les dires du Globe qui représentait, l'au tre jour, comme de la famée, tout ce qui a été dit et fait à propos de l'établissement de fabriques de sucre m ::ts. de betterave, dans la Province de

Ce n'est pas la première fois que le confrère est faux prophète.

On se rapelle qu'à la dernière Le Free Press fait des gorges chau- session, l'Hou. M. Royal appela l'athier soir, à décidé de présenter en mais le Premier Ministre n'était pas nique. corps une adresse à Sir Charles plus tôt de retour de son dernier Cette pauvre langue française, La Bretagne elle-même, qui four- de quel droit veut on nous conseilvoyage en Angleterre, qu'il s'en est elle a fait couler assez d'encre pour nit à la France ses soldats les plus ler d'échanger le français contre

Sir Charles Tupper, Ministre des sérieusement occupé, et le résultat noircir toute autre réputation que dévoués et ses défenseurs les plus chemins de fer, est arrivé à Winni- est qu'une telle enquête va avoir la sienne ; elle a suscité assez de fidèles, parle encore, en grande par-Minneapolis et Manitoba. M. Schria trats accordés aux entrepreneurs qui suffisant pour l'apprendre.

Nous lisons dans le Mail de To-

"Franc et sans Dol," le corres modestement appelé de Dr. Tup; er. rier de Montréal, dit aussi que les

L'enquête va sans doute être mi-

La police coûte \$300.000 par année.

Nous lisons dans le Nouvelliste : L'émigration est devenue, dans notre pays, un véritable fléau.

Aujourd'hui comme il y a dix ans, nos compatriotes se laissent allecher par des promesses illusoires, par la perpective de trouver aux Etats-Unis qu'ils pourraient rencontrer ici.

On a bean leur dire que l'encombrement existe aux Etais-Unis comseraient desirenx de retourner aupays, rien n'y fait. Le flot de l'émirives etrangères des centaines et des milliers de canadiens-français.

La statistique du 30 juin dernier dans la république voisine est de

personnes n'appartiennent pas toutes que nous fournissons le contingent tude de cas. le plus considérable.

Un de nos compatriotes, M. Ednne correspondance qu'il adresse à breux qu'ils fussent. un journal franco-américain, il Dans l'empire autrichien, les Mag-Nous licons dans le Nouveau- un homme qui puisse découvrir les bien qu'ils aient été incorpores à courant de l'émigration.

Il y a quelques jours, en faisant Le parti conservateur anglais est dans le même temps, ainsi qu'après térateurs les plus éminents, M. deux cents ans qu'elle lui a appar- leur propre langue, et il y a quel terent aussi fortement, paraît il. ment prononcés par un de nos litprofondément sinon à jamais divise, la session, auprès des Ministies, pour Chauveau, sur notre littérature nacoup l'attention du Cabinet et sur- çaise dans la province de Quebec. çaise dans ses nouvelles conquêtes, de ministres des différentes secles tout de Sir John MacDonald, qui a et il nous conseille, dans notre mais elle est obligée de convenir qui se disputent les âmes angloplus spécialement charge de ce Dé- propre intérêt, de l'abandonner, que jusqu'à présent, elle n'a pas en saxonnes. Tous ne comprenaient Le Conseil municipal de St. Bo- partement, les choses en restèrent là pour entrer dans le courant de la de succès ; et l'avenir démontrera pas, sans doute, mais tous voulaient niface, à une seance spéciale tenne forcement pour quelque temps ; civilisation américaine et britan- de plus en plus l'inutilité de ses en avoir l'air.

liscuter, un temps qui aurait éte En Suisse, la population parle

aux historiens aux philologues et La Belgique se compose de deux aux antiquaires Au Canada surtout races distinctes les Wallons et les nous comprenous qu'elle présente, Flamands, et ces derniers parlent dans son usage ordinaire et officiel, encore une espèce d'allemand corcertains caractères particuliers qui rompu qui indique leur origine; ils doivent un peu frapper les etrangers. ont leurs journaux, leur littérature, Avec l'esprit d'assimilation que et bien que tout le monde compres croient possèder les auglais-mais ne le français, la langue flamande bien à tort-ils ne s'expliquent pas est très-usitee dans les tribunaux, comment un quart ou un tiers des dans les assemblées publiques et habitants continuent à parler fran- dans les relations ordinaires. çais, et insistent pour parler fran- Trois gouvernements, outre ceux çais, lorsqu'il y aurait tant d'avan de France et de Belgique, font entages pour eux à ne faire usage une core usage de la langue française le la langue anglaise

le Globe. Ajoutons que l'article est et de Grèce ; ce qui prouve, après écrit sans passion, sans violence, de lout, qu'on a encore, même dans bonne foi, et digne d'être apprécie dans les pays étrangers, un peu de de même.

On ne peut pas toujours en dire autant d'antres feuilles où le fanatisme le dispute à l'ignorance, et qui ne porte pas dans son cœur le qui ne peuvent parler de notre lans pays auquel il a fait une guerre si gue et de notre nationalité sans acharnée, a eu, un jour, la fautaisie cracher dessus. Le Glote lui-même d'envoyer au gouvernement russe est loin d'avoir eté toujours irré- une de che diplomatique en alleprochable à cet égard.

L'erreur principale que nous trouvons dans ces ecrits, ou du moins le fouds de la pensée des écrivains un travail plus réaumeratif que celui c'est que la province de Québec est la seule à présenter le phenomène d'une race etrangère dans son propre pays, la seule à perpétuer les tradime au Canada, que les fabriques ont tions d'une race conquise si longplus d'ouvriers qu'il ne leur en faut. temps après la conquête, perpétuant que des centames de leurs compa- encore une vie sociale et litteraire triotes, trompés comme eux, vivent en dehors de son entourage. Et on dans un état voisin de la gêne et en constit qu'une modification serant necessaire.

D'abord, on voudrait changer gration continue à porter sur des qu'on ne le pourrait pas. On s'imagine toujours que la navigationà vapeur, les chemins de fer, le télégraphe, peuvent toujours, en un établit que le nombre de personnes clin-d'œil, révolutionner un pays. parties du Canada pour aller se fixer C'est une erreur. Il y a des choses qui ne changent pas, à moins qu'on langues etrangères. y mette le temps et ce temps est très-Sans doute que ces douze mille long, et les exigences du temps sont tellement connues que la jurispruà notre nationalité, mais il est certain dence les a admises dans une multi-

En Europe, où les nations sont Ces chiffres sont vraiment alar formées, généralement, de races disparates, on a toujours fini par tant, et ponrtant, comme proportion reconneître les droits de la langue de population, notre province est mond Mallet, s'en est effrayé et dans des nabitants, quelque pen nom aussi française que pent i être l'he

demande s'il n'y a pas parmi nous yars parlett encore lenr langage, movens nécessaires pour arrêter le l'Empire Romain, du temps qu'il y avait un Empire Romain.

Nous lisons dans la Minerve du 22. sie qu'en Prusse et en Autriche.

La France n'a jamais seulement dialecte indigene. allemande de l'Alsace, durant les français ont souvent plaide dans

trois langues, le français, l'allemand Et nous comprenons qu'elle four- et l'itaneu, et au conseil fédéral.

dans leurs relations diplomatiques : Cette impression est réflétée par ceux de Russie, d'Autriche-Hongrie respect et d'attention pour notre idiôme.

Le comte de Bismark lui-même, mand; M Gortschokoff lui a répondu en russe, et comme cette langue n'est connue de personne, M. de Bismark a dû renoncer, avec la Russie du moins, à ses ambitions pan-germaniques, et revenir an français.

Passons maintenant au Royanme Uni, et nous verrons que les differents dialectes de ses habitants y sont encore on grand honneur. Le ecite en Irlande, et le galiois en Ecosse et dans le pays de Gilles accusent une origine differente des saxons ou des conquérants de Guillaume. Il n'y a pas plus de deux ans qu'une chaire a éte créée dans une grande universite spécialement pour l'étude de la langue et de la littérature galloises.

On voit qu'on n'a pas, au centre de l'empire, de prejugés contre les

A Jersey, qui appartient à l'Angleterre depuis la conquête, la legislature a refusé de recevoir une requête parce qu'île était écrite en auglais.

Il y aurait une jolie scène, si la légistature de Québec en faisait au de Jersey.

A l'île Maurice on continue en core à parler français, quoique la colonie soit passee sous le regime anglais depuis soixante-et-dix ans, Et nous pourrions citer une foui La pauvre Pologne n'a pas perdu sa langue, bien qu'on ait un peu même cas, et où la domination po-essayé de la lin enlever, tant eu Rus-ltique n'a pas fait disparaire le

A Lond es même, des avocats ques semaines à peine, que M. Re-La Prusse suit maintenant une nan étant appelé à donner ure se-

Et si nous passons en Amérique,

l'anglais, sons prétexte que celui- quelqu'un en erreur de ce côté, il Sur ce le Colonel Dennis, employé fer du Paciffque et du pays en géné- dont incapables de résister à une aic n'étail qu'une question de chiffre était nulle ou très courte.

probablement l'obienir.

d'apprendre l'anglais; tout le monde prouesse sur le sol américam, ou dans qu'il n'y avait pas encore en d'effu folie de croire qu'une nombreuse pent en voir la preuve. Nous éprou- le voisinege. En sorte que ces Mes sion de sang jusqu'au 6 et que vous population put subsister à l'aide des M. J. C. S. Royal. vous chaque jour la nécessité de sieurs doiv nt se comprendre. noas facilliariser avec la langue M Lang s'est abreuvé à la coupe intention d'occuper la pallissade nord et à l'onest de Saka. du commerce par excellence, mais à laquelle M. Dennis boit à longs près de Pembina avec une force nous ne gagnerons rien à oublier ou traits depuis 1869. Les déceptions armée, mais les démarches du Colonel remer la langue qui est par excel- de l'un out fait le désespoir de l'an- Dennis telles que rapportées par lui- quantité suffisante pour les besoins lence celle de la litterature et de la tre et la vengeance est le mot d'or-même sont si extraordinaires et si d'une nombreuse population. Les conversation.

Un homme qui sait plusieurs Le colonel Dennis qui a fait une langues vit d'autant. Il a des ma proclamation commandant de brûler appréhensions de voir confier votre de partie de l'année ; les brouillards dees, des tournures d'expressions, les endroits ou les "French" étaient une justesse de perception qu'il rennis en 1869 et dont l'indiscrétion Rapert se fussent coalisés contre n'aurait pas s'il ne savait qu'une pour se servir d'un mot poli, lui a langue. Son finds d'idées est ang- valu la verte et humiliante semonce mente de tous les mots qui ne peu qu'il a reçue alors de l'Hon Howe, vent pas être traduits, et il y en a emploie ses petits capitaines M. Lang caucoup.

s'affirme chaque jour davantage, dans le pays. Dans quelques comtés de l'Ouest temps pour nons de la jeter aux or- colonel et de ses agissements : ties comme une institution désormais inmile ou embarassante.

An contraire, c'est notre senti ment, notre desir, notre tendance, cretion attribués à des personnes de favoriser ses progrès et de qui ont pris sur elles de représenter la placer sur un piédestal assez éle la Puissance et de parler en son nom ve et assez solide pour que ses eune. mais qui ont agi d'après leur propre mis ne puissent prevaloir contre responsabilité, et sans la cennaiselle, et que les gens intelligents la sauce ou sanction de ce gouverne trouvent digne de leur respect.

Les terres des anciens colons de Manitoba.

conditions ne pouvait frire preuve du Nord-Oues; emane une proclama- aurait à répondre devant la justice de des notions les plus élémentaires du Nord Ouest, une intervention des les coles de et mon de plus et mon de plu que de la partialité de M. Lang, de tion par laquelle il nomme "John chaque vie perdue par sa faute, et brisa de bonne heure, puis resta et rien de plus

esquête me persuade que les efforts et approvisionner que force suffi de M. Lang tendaient surtout à sante dans le dit territoire et avec règle les affaires des terres de Manitrouver les gens en contradiction la dite force attaquer, desarmer et toba. avec eux-mêmes et se trompant sur disperser les susdits hommes armés les dates.

nombre de nos gens ne sont pas maison, retranchement ou autre ajoute un bouillon à ses épaulettes. Ces affections, le climat, leur forts sur la chronologie.

Quand M. Lang pouvait tronver! ont se trouver."

ci est le plus répandu ? D'abord, il ne pouvait dissimuler sa joie et canadien nommé par un soi disaut ral, ne peut pas surveiller les détails guë; aussi la proportion de la morn'est pas plus répandu. On le parle, sans connaître ce qu'il écrivait, on Lieutenant - Gouverneur, penètre de son département et ne saurait talité est elle tiès élèvée dans que! il est vrai, dans les Etats-Unis, à le voyait écrire longiemps. Tandis dans un territoire qui n'appartient être tenn responsable des bévues et ques localités; elle s'elève même part le Texas et la Louisiane, et qu'au confraire, si un temoignage pas au Canada, se saisit d'un Fort, des actes de fanatisme de ses subal dans certaines îles, de 5 à 8 pon dans le Canada à part Québec. Cela paraissait favorable aux intéressés, le garnisonne avec des sauvages, ternes. Mais n'empêche pas que les cent. Les médecins indigènes n'em donne un chiffre d'environ qua- l'impatience se manifestait sur la fait appel aux armes et défait, enrôle pauvres sont les victimes. pante millions. La population par- figure de M. Lang, ses paroles mê arme et équipe tous ceux qui rélant espagnol et partugais au Texas, mes trahissaient ses sentiments, poudent à cet appel. an Mexique dans les Antilles et Souvent il s'efforçait de faire taire | Il n'est pas étonnant après cela de armes sous la dir ction du Colonel cans l'Amérique du Sud dépasse ceux qui rendaient de pareils temoi- bre la verte semonce que l'Hon. Dennis, qui sont aujourd'hui dans certainement ciuquante millions. Si gnages et la note coufiée au papier Secrétaire d'Etat adresse à l'Hon. W. le département qu'il dirige.

Goulet qui accompagnait M. Lang on lit entre autres choses : Aux Etat-Unis même, il y a nne n'était pas un co-commissaire, quoitendance à concéder aux minorites que sa longue expérience des ar-pestivement, même sous la sanction ment Français. non-anglaises l'usage officiel de pentages des terres de la Province de la loi, le recours à la force mili leur langue L'espagnol au Texas le mit en était de juger mieux que taire. Mais comme l'organisation de cié recousu depuis losgiemps. M. Lang d'une foule de choses. Ce- cette force armée dans ces circons. qui, lorsqu'ils connaîtront les faits 20 urelles Manutenant, les Alfemands à Fouest pendant il était évident que M. Lang tances était un acte illégal. le gou- et gestes de ces beaux messieurs, ne reclament le même droit, ainsi que le tenuit à l'écart et sans convaître verneur-général et le conseil ne san- se feront pas les complices de ces les Canadiens-français de la Nou. l'impression que pouvait éprouver raient vons déguiser le poids de la tristes personnalités. velle-Angleterre, et ils vont très M. Goulet, je puis affirmer que l'opi- responsabilité qui pèse sur vous. La nion générale de ceux qui les ont réception de votre dépèche du 6 Il en est de même à Manitoba vus à l'œuvre est que M. Goulet courant qui m'est parvenue le 23 pour les colonies mennonites, où dans maintes circonstances, a eu à avec les documents et la conduite l'allemand est enseigne dans les souffrir et n'a pas pu protèger ceux tenue par le Colonel Dennis telle que écoles établies par le goi vernement qu'il voyait pouvoir devenir la vic relatee dans ces documents m'obliet où on a pris de peine de faire time d'une enquête non seulement gent à vous covoyer la présente sans traduire et publier en allemand incomplète mais encore très partiale. délai, par un messager spécial. Je taine Bailley, qui fut chargé, l'été plusieurs lois et documents offi- Au reste, comment pouvait-il en être regrette d'avoir à vous informer que dernière, de faire une inspection antiement?

C'est un préjugé de croire que la M. Lang est la créature de M. pratique du français nons empêche Dennis et tous deux out fait des

dre des deux.

nières de peuser, des mannes d'i- anéantir, detruire et escalader tous autorité à un officier aussi imprudent. et l'absence de soleil rendent presest un des plus zèles, pour dépossé son-seulement la langue fran der les "French" qu'il n'a pu de sisse ne disparaltra pas, mais elle truire ou qui sont revenus depuis

Je me permettrai de citer quel dans la région de l'Ottawa, dans les ques phrases de l'Hon. Howe, dans antons de l'Est, dans nos villes, elle une lettre adressée au Rev. J.B. Thiagne énormément de terrain, et le ban't, V. G., en date du 4 décembre de livrer combat aux insurgés, s'il prochain recensement le démontre 1869, qui feront voir ce que cet hora. Ce n'est certainement pas le norable mousieur pensait du preux

"Je ne crois pas qu'il soit néces saire de faire plus que blâmer en passant les actes de folie et d'indis-

Pour mieux juger le Colonel Dennis je citerai encore un extrait d'un rapport du Conseil Privé du Canada:

Une enquête prise dans de telles me futur Lieutenant-Gouverneur sition, sachant que le colonel Dennis | qu'ils prennent sur la glace. et à ce titre et comme tel l'autorise conduirait à de sérieuses complica- de faim. Tout ce que j'ai appris de cette à lever, organiser, armer, équiper tions." Tout le monde sait qu'un certain renverser ou enfoncer tout fort, il croit que la gloire lui revient et il ka. place où ces hommes armés pour Sir John A. MacDonald, absorbé par nourriture particulière, l'air malsain

McDongall dans une pépêche datée nous devrions donc apprendre l'espa- Qu'on ne se le dissimule pas, M d'Octario le 24 Décembre 1869 où

> " Il ne fallait pas brosquer intemce rapport n'a fait qu'augmenter les M. Lang est la créature de M. appréhensions du Gouverneur Gé- de ses ressources. néral et de son conseil. Il est vrai

"Si les habitants de la terre de les insurgés, ou si le gouverneur McTavish cût organisé une force armé pour occuper ses forts et maintenir son autorité, c'eût été fort blen et Riel cût été seul responsable du sang qui eût pu être répandu et des proprietés qui auraient été détruites. Mais le Colonel Dennis sans aucune autorisation légale, s'empare du fort y met une garnison composée de profit l'année dernière. blancs et de sanvages et se propose pouvait operer sa jonction avec une 'Assiniboine. Il semble u'avoir restaient à la merci des Indiens qui en enssent fait bon marché, divises comme ils l'étaient.

"Il est impossible de lire le rapport concernant les efforts faits par le colonel Dennis anprès du juge Black pour le déterminer à l'aider à proclamer la loi martiale, sans regretter profondément que vons ayez envoyé pour vous représenter dans la colo-sements de l'île, avaient pèri. nie un homme d'aussi peu de jugement. Il n'est pas surprenant que le "Le fer décembre (1869), le me Black ait été effrayé de cette prope- pendant l'hiver, de chair de phoque.

Et voilà l'homme qui en définitive

....... à assailbr, faire feu, abattre, entrer dans une maison de French tion physique des habitants d'Alasles grandes questions du chemin de des huttes qu'ils habitent, les ren-

Ce sont les mêmes hommes, ou à tions, pen d'exception près, qui ont pris les

Ces gens-là pensent que Riel les a traites durement et a en des torts à en faisant aujourd'hui souffrir l'elè-

Heureusement que nous avons confiance dans nos amis TOttawa,

FRANC ET SANS DOL. Manitoba, le 12 octobre 1880.

ALASKA.

Le gouvernement des Etats-Unis vient de publier le rapport du capi- face. minutieuse du territoire d'Alaska et

Suivant ce rapport, ce serait une n'aviez pas encore réalise votre ressources naturellos du pays, au

Dans la partie sud est on peut cultiver quelques légames, mais pas en condamnables, que l'on ne saurait prairies, tres vertes en été, sont cons'empêcher ici d'avoir de sérieuses vertes de neige pendant la plus grauque impossible de préparer les foins sur aucun point.

> On a trouvé des quartz aurifères près de Saka, et les rapports qu'ou n fait sont encourageants.

La principale richesse d'Alaska son, mais les prix du poisson sont tellement réduits que cette branche fermés à Winnipeg. d'industrie n'a donné presque aucun

Le capitaine Bailly a constaté que la population dans les ports et les troupe qu'il av it fait exercer sur différents établissements, est un peu au-deessus de 9,000 habitants, dont jamais compris que du moment que environ 8,500 sont Alents, Indiens la guerre était commencée, les blancs ou créoles ; il y a, en outre, 5,000 sauvages dans l'intérieur et 5.000 Esquimaux dans la péntusule, à la li-changer leurs limites. Le bon sens mile de l'océan Arctique.

> Les indigenes de l'interieur forment une race de sauvages auxquels lera pas. on ne peut se fier.

Un shooner aborda à l'île Saint. Laurent en septembre 1879; tous voir jeudl dermer M. Bernier, de les habitants, dans les trois établis- Ste. Agathe, et de nous entretenir

duit de la pêche et de la chasse, et. M. Bernier nous seraient le plus

Au printemps de 1879, la glace se

Le capitaine Bailley était accompagné d'un chirurgien, M. Robert White qui à écrit un intéressant Quand le colonel Dennis peut rapport sur les maladies et la condi-

ploient que la magie et les incanta

La crémation des morts est pratiquée par les Indiens des environs de Sitka Le docteur White decrit les babitations des Indiens des iles et de la terre ferme, et d'après sa description, ou s'étonne que le chitleur égard, et ils voulent s'en venger fre de la mortalité ne soit pas encore plus élèvé que celui que nous avons

Locales

-Nous avons en quelques belles journées dernièrement.

-L'an dernier, à pareille époque, la rivière Rouge était gelée.

-MM. Sicotte frères bâtissent en ce moment une maison à St Boni-

-M. J. Howe, secrétaire du Département d'Agriculture à Ottawa, est à Winnipeg.

-Depuis le départ de M. Hughes. l'orgue de la Cathédrale est tenu par

-La Municipalité de Taché fait en ce moment imprimer ses Réglements dans les deux langues.

-Mgr. l'Archevêque Taché est arrivé vendredi dernier à Ottawa, et a officié dimanche à l'église de St. Pierre, à Montréal.

-Sir Charles Tupper a logé au Queen's Hotel: on dit qu'il sera l'hôte du Lieut. Gouverneur à son retour du Portage du Rat où il est en ce moment.

-Hier, mecredi, jour d'actions de grâces publiques, ou plutôt Thanksconsiste dans la pelleterie et le pois giring day, les banques et plusieur magasins et places d'affaires ont été

> -Les assises durent encore. Le terme de la Michaelmas, qui devait s'ouvrir le Jour de la Toussaint, est remis au 8 alors que le nouveau ju; ge, M. Millar, sera arrive pour y prendre part.

-On dit que les électeurs de plu. sieurs municipalités ont décidé de pétionner le gouvernement afin de le demande dans plusieurs cas. Espérons que le fanatisme ne s'en me-

-Nons avons en le plaisir de avec ce hardi et entreprenant pion-Ils vivaient, pendant l'été, du pro- mer. Cinq ou six canadiens comme precieny renfort.

DÉCÈS.

lan McLean, Selkirk East; Gratton & De-cose, Baie St. Paul; Pierre Paranteau, St Jean-Baptiste; James Bell, Portage la Prairie; Robert Rowan et A. D. Grant,

Ep vier-L. F. Mathe, Morris. JOHN FRASEP Président des C. des L.

BROCHE A CLOTURE

A jant été nommé Agents pour la plus SRINDE COMPAGNIE MANUFACTU-RIÈRE LE BROCHE OU FIL DE FER A CL(TURE, dans l'Amérique, nous sommes rei sà emplir toutes les commandes qu'on

lra ien nous confier, article bien su-5 i surs à tous les autres.

MULHGLLAND FRÈRES.

FERRONNERIE Etablissement de Tailleur.

ENSEIGNE 640 DE LA 5-5 78 SCIEROUGE GRANDE RUE, WINNIPEG

Limes,

Serrares, Pentures,

Etrilles, Brosses, Moulins à Café,

Coutellerie, Argenterie Plaquée, Guillères et Fourchettes, Raspirs, Fer, Heile de Charbon, Lampes et Lanternes, Planches à tuyauter, Clochettes pour Sleighs, Ligneux, Outlis de Menuisier, Peintures, Fer à repasser,

Huiles, Térébentine, Vernis, Vitre, Mastic, Cable, Etcupe, Feile à emballer, Courreies de cuir, Guir, Fourches à foin, Fourches à fumier, Manches, Bêches, Casseroles en faïence, Pelles à grain, Faulx, Crochets, Pics, Défrichoir, Grattes, Vis. Tarrières pour la terre, Marteaux, Haches,

Patins, Vernis à tuyaux, Cirage, Balances, Cribles, Teintures. Piéges, Fil de laiton Fusils, 1ère qualité Poudre, Plomb, Cartouches Boites. Collets à chien, Hameçons, Pompes, Tuyaux de plomb Tuyaux da fer, Boyaux (hose), Conchettes de fer, Pelles, Chaudrons, Joug à bœufs, Fer, Acier, Enclumes, Fer à cheval, Clous à cheval.

POELES

Poëles de cuisine, Poëles,

Poëles de salon, Poëles à charbon

FERBLANTERIE

Un assortiment complet en magasin; recommandes reques et remplies

OUTILS.

Nos instruments oratoires, outils de me-nuisier, haches, etc., sont de la meilleure qualité, et nos prix très-raisonnables.

VENANT D'ARRIVER.

Un char de papier de goudrouné pour maisons, Clous à planches, Huile de char-bon, Poëles de cuisine et de salon.

Mulholland Frères.

Winnipeg, 1er Mai, 1879

CONSOMPTION.

CUERIE POSIT VEMENT.

Tous ceux qui souffrent de cette maladie 61 qui sont desireux de se guérir devraient 65 ayer les CELEBRES POUDRES CON-87 MPTIVES DU DR. KISNER'S

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GOR CES et les maladies de POUMONS. Afin ce convainere que nous cherchons pas à ve us tromper nous vous en enverrons Grave us tromper no

vous tromper nous vous en enverrons Gra-tis, poet payé. UNEBOITE. Nous n'avons pas besoin de votre argent je squ'à ce que vous soyez parfaitement oc nvaineus de la guérison que ces poudres a ront produite: Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne negligez pas de faire l'essai ces remèdes, qui vous guérira certaine-

Prin: une grande bolte \$3.00, expédiée ins l'importe quelle partis des États-Unis du Canada par la malle sur reçu du prix her t mentionné.

ASH & ROBBINS,

360 Rue Futton, Brooklyn, N.Y. 24 1ai.l 877.

LA

BOULE ROUGE

MAGASIN DE NOUVEAUTES

HARDES FAITES



Assortiment complet dans chaque ligne aux prix les plus bas.

Nouvelles Marchandises.

reçues tous les jours ; marquées au prix coûtant, comme préparation au système de

Paiement au Comptant,

à commencer du

1er. Mai Prochain.

Des circulaires donnant les prix réduits serent distribuées à cette époque qui prouveront au public les avantages à retirer des achats faits au comptant.

L'établissement de Tailleur est comme toujours sors la direction d'un Tailleur de Première Classe.

La Boule Rouge. 249 GRANDE RUE 249 WINNIPEG.

A. H. BERTRAND.

Ger unt. Nord-Ouest Peceroin = o par A dans 20 36 publie desirerout! CT 00 13 03 l'Abonnement s'adesser Organo cens seul

EMPLATRES POREUSES PERFECTIONNEES DE CAOUT-

CHOUC A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent au tant de maladies guéries par les applica-tions extérieures. Il est notoire que plus de la motife du monde se sert d'emplatres conficciones de la comme de la co ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entren-dans la composition de ces emplâtres Mit-chell sont la gomme Olibanum, le caout-chouc ét la poix de bourgogne, et mélé-avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicarriser les placs. pour cicatriser les places.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux bui s'en sont servi, agissent plus promtement qu'aucune autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplaires sont lentes et exigent d'être toujours appliquées pour guérir: il en est autrement de celle-ci qui soulagent instantairément. instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés calmantes, réchaussantes et fortisantes des autres empatres. Grand nombre de personnes qui ont été gueries de rhumatisme très douleureux, douleurs de rognons, ad poitrine ou de côté, sont d'avis qu'elle le dejeent aux mablies electriques possédées doivent aux qualites electriques possedées par ces emplatres.

Biles sont douces et molles tout en étant très-adhérentes; guérissent à cout sur de douleurs de reins, de côté et d'estomac; sont sans parefiles pour les rhumes invéterés, et préviennent souvent la consomption. Quelques uns mêmes croient qu'ils ont été yueris d'une consomption ancienne et bien definie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL, Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

9 Juillet, 1877.



Chemin defer Pacifique Canadien.

SAISOND'ETE

LE ET APRES

LUNDI, 3 MAI, 1880,

LES TRAINS PARTIRONT COMME SUIT:

Laisse Selkirk.	Laisse St. Boniface.	Arrive à	Ar Lac Travers
Ex quoti- dien.	8am	10:45 am	
Accom. quotidien excepté	0.15	1.6700	
Accom. samedi	9:15am	1:45pm	
seulement	7:30am		1:39 am

RETOUR.

Laisse Seikirk,	Laisse St. Boniface.	Arrive â St. Vincent.	Arrive an Lac Travers.
Accom, quotidien excepté dimanche Accom, quotidien	11:30am.	3:45pm	
excepte dimanche Ex quoti- dien. A c c o m. samedi	5 pm	De 4:00pm 8pm	5pm
seulem. 2:30 PM		8:15pm	7:10pm

L'expédition des trains a lieu d'après l'heure de St. Paul, c'est-à-dire 17 minutes plus tôi que l'heure de St. Boniface. Les trains mixtes de St. Paul, viá Breckenridge arrivent à St. Vincent à 11 hrs. de l'avant-midi, l'Exprès viá Fergus Falls à 4 45 hrs. de l'avant-midi; le train Exprès pour le Sud part de St. Vincent viá Fergus Falls à 2.20 de l'avant-midi; le train Exprès pour le Sud part de St. Vincen 12.30 ou midi et demi ; le train mixte vià Breckenridge à 4.45 du soir.

T. J. LYNSKEY, Surin endant.

Bureaux du Chemin de Fer, Winnig 2g, 30 Avril, 1880.

On demande des Agents.

Les Machines de \$65 reduites a \$25.



LA NOUVELLE

Machine a coudre "Famille,"

LA MEILLEURE ET LA MOINSTCHERE DE L'UNIVERS.

L'expérience le prouve au delà de tout do te.

-:0:--

La navette y est à fil double, et la pique est double de chaque côté de l'ouvrage, ce qui lui a fait donner le plus haut prix à Exposition Centenaire de Philadelphie en 1876. Les fournitures sont complètes e plus considerables que n'importe quell-autre macnine, et le prix en réduit à \$25

Mouvement de la navette horizontale sur cadre fort, Navette s'ajustant d'elle même, nouvelle

Ten ion automatique, (Nouveauté) Navette très longue et large, s'enlevant

Bobines très-large, contenant 100 verges de fil, obviant à la necessité de renouvelles souvent. La tension de la navette se fait directe-ment sur le fil et non pas sur la hobine Comme dans les autres machines, et est invariable que la bobine soit chargée ou

La "perfection même du point de la

Le fil supérieur et inférieur est tiré en même tenes et la piqure se fait en même temps au milieu de l'ouvrage, ce qui donne une couture semblable dos deux cotés quelque soit l'épais seur de l'étoffe, cuir ou

Quatro motions; le fil part de chaque

Bonne largeur du bras, et bonne capa-

cité d'ouvrage. S'adoppe à tous les besoins de comure

dans une famille, sans exception

Les diverses parties peuvent s'échanger Fabriquées avec le meilleur acier poli.

Motion positive, et garantle d'ouvrag

Plus facile à comprendre que n'importe quelle machine

Travail facile à l'aiguille. Nulle feres

Toujours prête, jamais dérangée.

Sa réputation est universelle comm machine sure pour une famille.

Facile et douce à faire fonctionner, exig peu de soin et durera jusqu'au siècl prochain.

Forte, simple, rapide et efficaca.

Servez vous en une fois, et vous n'en voudrez pas d'autre. L'argent remis avec plaisir si elle ne fait le double de l'euvrage et ne dure pas ples qu'aucune machine coûtant le double du prix.

Les agents la vende plus rapidement qua ancune autre par suite de "Sa qualite et

Venez aux Bureaux de ce Journal pour l'examiner.

ou faites en venir une par l'entremise du

Machines envoyées pour examen avant le paiement. Garantie de 5 ans. Tenues en ordre sans fra.s. Argent rembourse si la machine n'est pas parfaite. Remises faites au clerge, aux instituieurs, aux marchands etc., qui veulent prendre des agences. Cheval et voiture fournis gratis. Pour les témoignages voir les livres de description expédies "franco" avec des echantillons (Cauvaga — conditions liberales, circud'ouvrage ;-conditions libérales, circu-laires, etc.,-s'adresser : des échantillons de sont enregistrees à Ottawa Ansitude contre-façon dans les Possessiens Angla-e

"FAMILY" SEWING MACHINE

775 BROADWAY, NEW-YORK.

AGENCE GENERALE

PROPRIETES FONCIERES D'ASSURANCES, de Prêt et d'Emprunt.

A.A. C. LaRiviere - Alex. Kittson ST. BONIFACE, MANITOBA.

On se charge à ce Bureau de la vente de l'achat de l'erres. Lots de Ville et toute espèce de Proprietes Foncières. Des Assurances sont accordes contre fen sur les bà isses, les meubles, etc., co tre les accidents et sur la vie ; on don auss des garanties sur la fidélité des et pleyés publics et municipaux.

Les personnes qui desi ent emprunter, l'argent pourront, en s'adressant à ce Breau, obtenir depuis \$00 jusqu'à \$5,000 domant première hypothègue sur des ce

donnant première hypothèque sur de priètes dont la valeur sera suffisante titres recennus au Bureacos Terr Geuvernement.

Ou se charge aussi à ce Bureau de l'ex-cution des demandes de Patente de terd'actes de vente et de toute serie

St. Boniface, 20 Mai, 1889.



Ce Grand Remède est au 1.100 des choses nécessaires à la vie.

Ces fameuses Pilules purifierent le sa q t agissent avec la plus grande efficació

Le Foie, l'Estomac, les le a

et les INTESTINS, donnant du ton, l'e es gie et de la vigueur à ces GRANCE SOURCES D : LA VIE: Elles sont e en andées consciencieusement com mêde inficilible dans tous les cas Nouvelle prise s'ajustant d'elle même ;
ofi ne se mèle pas, et pas de point de cerstitution, quelqu'en soit la caus , s'e d'airble. Elles sont merveilleusement telle ces pour foutes les maladies des en me n'importe l'âge ; et camme REME E 68 n'importe l'age ; et comme rende. NERAL DE FAMILLE, ne peut è ce



Ses Propriétés de Guérison sont connus dans le Monde in ier. Pour guérir le MAL DE JAM. E , Ma de Poitrine,

Vieilles Blessures,

Plais et Ulc'n 18.

'est un remede infaillible. Si l'o s' m tionne le cou et l'esfomas avec ; en inten-il guérit le MAL de SORGE, les 1 ouch tes, les Toux et même l'ASTEM). I our les Enflures Glandulaires, Abcès, Len des, Fistules,



La Goutte, le Rhumati me

Et toutes les MALADIES DE LA PLAU,

Les Pilules et l'Onguent sont 1 a

No. 533 REE OXFORD, LO. OF S.

Et sont vendus par tous les Ma clembs Remèdes du Monde Gvilisé : at climbs pour s'en servir, dans presque toutes

Les marques de como

Les acheteurs devront crami l'Etiquette sur les Pots e' les Ball Si l'adresse n'est pas 5 5. Oxford Street, London, il y a falsil cation

16 Oct. 1879-18 f. St. Boniface. 16 Oct, 1879.